Voir la version en ligne

Newsletter de La Vache Heureuse pour la Dream Team ABC

News n°132 - Novembre 2026

Enherber pour Désherber
" Les Outils de l'ABC : Retour sur La Visio Heureuse n° 43 "



Edito

Que de surprises et d'informations passionnantes !
La Visio Heureuse n°43 du mardi 3 novembre 2026 traite de la compaction des sols.

- Est-il possible de décompacter des sols avec des bactéries ?
- Et des métabolites de bactéries ?

Si la réponse est affirmative, ce n°132 de la Dream Team ABC revient sur les informations très scientifiques et techniques partagées ce 3 novembre afin de proposer une synthèse plus simple pour une meilleure vulgarisation du fonctionnement du sol.

Cela semble incroyable, mais le métabolisme vital du sol qui nourrit les plantes fonctionne sans oxygène, c'est à dire de manière anaérobie !!!
Tous, nous avons appris le contraire ... La mise à jour de nos références doit se faire à la lumière des nouvelles connaissances scientifiques.

OUI, les bactéries lactiques et tous les métabolites issus des lactofermentations favorisent la décompaction des sols. Il s'agit de mieux comprendre comment fonctionne les mécanismes en jeux.
L'hypothèse qui vient est simple : " *L'utilisation des lactofermentations permettra de s'affranchir des fissurateurs, d'économiser du carburant et de l'acier, et d'améliorer l'efficacité des intrants permettant de produire plus - ou tout du moins autant - avec moins d'intrants.* "

De nombreuses pistes sont ouvertes, les labos et les scientifiques travaillent, et de gros soupçons apparaissent autour de cette hypothèse qui pourrait se vérifier.
A ce stade, c'est aux agriculteurs d'expérimenter. Il s'agit d'appliquer des lactofermentations aux sols et aux effluents pour vérifier si le sol se décompacte. Rien de mieux qu'un crash test pour éprouver la science, pour la valider, ou la réfuter.
Tout au long de ce n°132 de la Dream Team ABC, un regard sera porté sur les pionniers français des purins d'orties qui démarrent l'histoire des lactofermentations d'aujourd'hui dont toute l'efficacité ne pourra s'exprimer que par l'intermédiaire des sols vivants.
Une nouvelle Visio Heureuse, la n°44, se programme pour le mardi 1er décembre.
Cette visio fera le point sur nos stocks, et particulièrement les maïs qui sont de véritables bombes à retardement sanitaires s'ils sont mal récoltés, mal tassés, ..., mal conservés, ce qui est le cas dans de nombreuses situations.

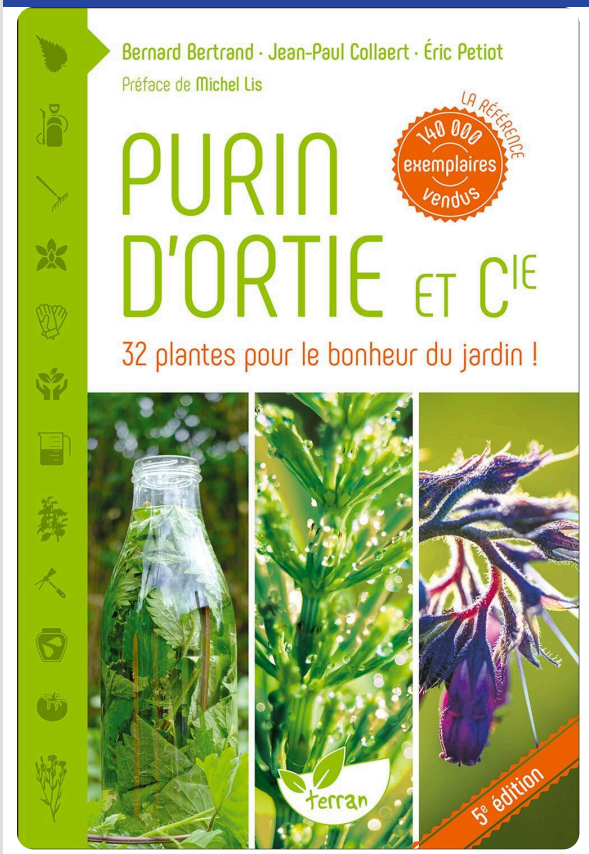
Je participerais aux Journées Paysannes à l'Abbaye de Sainte Anne à Plouharnel dans le Morbihan le 14 novembre prochain. Découvrez le programme en fin de la news.
Il reste toujours des casquettes LVH en stocks, pour garder les neurones au chaud cet hiver.

N'oubliez pas, il reste des casquettes pour se protéger du beau temps de cet automne !

Bonne lecture
Konrad Schreiber

Au plaisir de vous revoir au plus vite,
Anton, Konrad et Angela

Un petit retour sur l'histoire des lactofermentations dont l'ancêtre est le " *Purin d'Orties* "

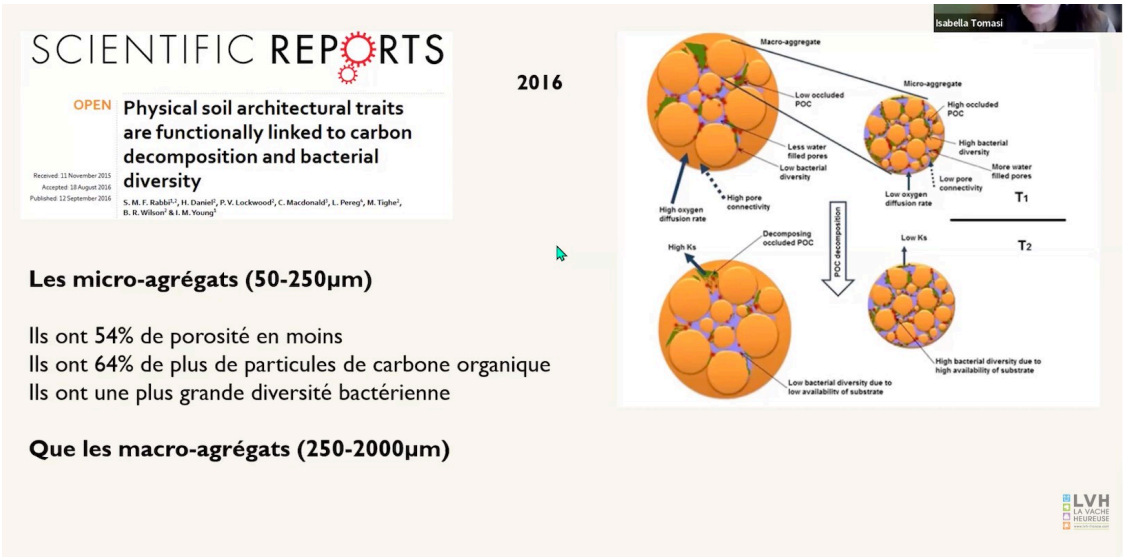




Lactofermentation, tout commence avec " *La Guerre de l'Ortie* "
Ici, je peux raconter une histoire qui commence par : " *il était une fois ...* ".
Il était une fois une bande de collègues qui travaillaient sur l'utilisation des purins d'orties comme alternative aux pesticides, plus particulièrement aux fongicides.

C'est dans le grand monde du jardinage " *amateur du dimanche* " qu'ils posèrent les techniques de fabrication et d'utilisation des purins d'orties.
Un livre sera publié. Les auteurs ont une très grande connaissance du sujet. Eric Petiot est le technicien de l'affaire. Bertrand Bertrand est le diffuseur et l'éditeur avec une très forte connaissance de la nature. Jean Paul Collaert est ingénieur agronome et journaliste horticole.
Fabriquer un purin d'ortie est le B.A.-BA. Il s'agit de réaliser une fermentation qui est une vignification. Un purin d'ortie est réellement un Vin d'Ortie que l'on peut boire sans aucun danger.
Il sera fabriqué et servira de cheval de bataille à ce que l'on appelle aujourd'hui " *La Guerre de l'Ortie* ". Celle-ci faisait rage en 2002 où l'Etat veut mettre sous homologation les préparations naturelles à base de plantes. Mettre sous homologation les extraits et purins de plantes revenait rendre illégal et à supprimer les fabrications gratuites que chaque amateur de jardinage ou paysan pouvait faire lui même pour remplacer les fongicides. Et puis tout le monde sait que derrière une interdiction d'Etat finit par apparaître une armée de fonctionnaires contrôleurs de la nouvelle norme ...générateur de déficit public que paye nos impôts.
Cette offensive de l'Etat se conjugue avec les grands intérêts financiers qui ne supportent pas l'existence d'une concurrence gratuite à leurs molécules.
Finalement, il y eu un moratoire et les purins de plantes seront libres de patentes et sans homologations. L'inconvénient de cette victoire du " Purin d'Ortie " sera l'offensive permanente d'une certaine science et des lobbies contre les vertues des purins de plantes. Ils seraient complètement nuls et inefficaces.
Il s'installe depuis d'énormes controverses. Même les instituts comme ARVALIS n'obtiennent pas de résultats avec ce type de démarches.
C'est avec la diffusion des Savoirs sur l'Oxydo-Réduction par Olivier Husson via la plateforme " Ver de Terre Production " que la compréhension du fonctionnement des purins de plante se met en place. Les pionniers avaient raison !
Aujourd'hui, grâce au courage des acteurs de " *La Guerre des Orties* ", le monde des fermentations est ouvert et accessible à tous.
Ces purins ont évolué. Il y en a de toutes sortes. Depuis les EM qui sont des Microbes Efficaces du japonais Teruo Higa aux purins de plantes, en passant par les LiFoFer et autres lactofermentations, un véritable monde de solutions multiples à produire soi même et quasi gratuites apparaît pour les agriculteurs qui souhaitent s'émanciper de l'utilisation des pesticides.
Nous le savons aujourd'hui, c'est une certitude de praticiens, il n'y aura aucun gain des procédés de lactofermentations, je devrais dire de vinification des plantes, s'ils ne sont pas utilisés avec des sols vivants dans le corpus technique des pratiques agroécologiques.
A ce stade, il faut remercier nos pionniers qui ont osé la bataille contre les lobbies étatiques. Nous disposons de toutes les ressources végétales nécessaires pour remplacer les fongicides, les insecticides, et booster le fonctionnement des sols.
Si fabriquer des lactofermentations reste gratuit ou presque, il faut tout de même prendre un peu de son temps pour réaliser le travail.
Il s'agit de comprendre où vont se situer les différences entre les multiples solutions proposées aux jardiniers et paysans.

La visio n°43 et ces points essentiels



En premier lieux, il s'agit d'hiérarchiser un peu les différentes solutions à la disposition des agriculteurs. Si on en trouve dans le commerce, il est tout à fait possible de les produire soi même.

Concept :

- La plante contient un microbiote que l'on appelle microbiome qui, par fermentation anaérobie, va passer dans le liquide final qui sera un purin de plante. Plus on mélange de plantes, plus complexe et concentrée sera la préparation qui se nomme alors lactofermentation.
- Durant la fermentation, ce microbiome devient actif et fabrique des métabolites qui seront utiles à la protection des plantes, à la conservation des effluents ou à la décompaction des sols.
- La fermentation anaérobie est une vinification. Elle est pilotée par des bactéries lactiques.
- La qualité du produit final se mesure via son pH qui doit être inférieur à 4, idéalement à 3,5 et à sa teneur en millivolts qui doit être la plus basse possible, en dessous de zéro et idéalement autour de -350 millivolts en lecture directe.
- La T° de production se situe entre 23 et 25°C
- Les fermentations s'utilisent en préventif.

Les préparations de la plus légère à la plus concentrée

- **Les purins de plantes :** c'est la base, c'est une fermentation anaérobie, c'est une vinification. Chaque plante possède des principes actifs plus ou moins intéressant. Leur seul inconvénient est qu'ils sont peu concentrés au final. On peut améliorer les purins en ajoutant des oligo éléments par exemple, ou encore de la vitamine C et B. Il est aussi possible de mélanger plusieurs plantes, notamment les adventices qui possèdent un microbiome adapté aux problématiques de votre sol. La faible concentration nécessite des passages réguliers. Remplace les fongicides et insecticides.
- **Le petit lait :** c'est un produit lactique acide. Il est intéressant mais trop " simple " en composition pour prétendre à une forte efficacité. Il est toutefois intéressant de l'ajouter à un purin de plante par exemple. Il peut parfaitement contribuer à stabiliser un tas de fumier dans une fumière par exemple. Pour des raisons de microbisme et sanitaires, il faut éviter le petit lait sur les litières où séjournent des animaux.
- **Le Kanné :** c'est une lactofermentation réalisée à partir de pain de seigle. Elle est principalement utilisée comme les purins de plantes dans la protection fongique. Comme c'est un produit peu concentré, il faut passer souvent. C'est adapté au jardinage, peu à la problématique agricole.
- **Les EM :** il y en a de multiples formules. Les plus connues sont chez Agriton et Fischer. En général, les agriculteurs achètent des solutions mères qu'ils reproduisent par culture chez eux. Cela abaisse considérablement les coûts d'utilisation. Les usages se font sur les cultures, le traitement des effluents pour les stabiliser, les sols. Ces produits sont concentrés et issus de mélanges de plantes, d'algues et de champignons + bactéries en général. Pour garder les souches

longtemps, la préconisation serait d'améliorer les recettes de reproduction en ajoutant de la farine de seigle et des résidus d'adventices avec des crucifères (colza, choux, ...).

- La méthode Fischer est capable de détruire des semelles de labour à 40 cm. Cela fonctionne d'autant mieux que le sol contient de l'argile.
- **La LiFoFer :** Rézhome en a fait sa spécialité. C'est une sorte de choucroute réalisée à partir de litière forestière que l'on mélange avec du seigle et de la mélasse afin de la faire fermenter. Des crucifères sont également les bienvenues dans ce mélange. Une fois humide à 40%, on tasse comme une choucroute et on laisse fermenter de manière anaérobie. C'est la base pour produire des lactofermentations liquide dans une seconde phase. Utilisation sur fumiers, lisiers, sols.
- **Les lactofermentations :** ce sont des recettes avec de nombreux ingrédients en mélange. Ce sont des produits très concentrés qui se prêtent très bien aux usages agricoles qui se caractérisent par peu de passages, de 2 à 4 max. Ils sont utilisables pour décompacter le sol avec un passage d'automne et de printemps, mais aussi pour stabiliser les fumier et les lisiers. Ils sont aussi utilisables en fongicides préventifs sur les plantes.

Pour décompacter les sols :

Isabella parle de techniques agronomiques Rédox ou d'Agriculture Redox.

Les principaux intrants de cette agriculture sont des formes très réduites d'intrants. Ces intrants contiennent beaucoup d'électrons si on mesure en millivolts.

- Toutes les formes organiques d'azote, digestats agricoles y compris. Les effluents sont essentiels pour restaurer les sols dégradés vu leurs charges redox.
- Toutes les formes d'azote qui contient de l'hydrogène (urée et ammonium).
- Le Thiosulfate d'ammonium et de calcium (Cats) chez Tessenderlo.
- Equilibrer la CEC du sol selon les principes de l'analyse Albrecht Kinze.
- Un apport de lactofermentation en automne et au printemps à hauteur de 250 L/ha par passage.
- Des exsudats racinaires, c.a.d. des plantes vivantes.
- **NB : l'ammonitrate est un très très mauvais produit pour conduire une agriculture sans pesticides car c'est une forme d'azote très oxydée qui contient 3 oxygènes. Cette forme d'azote contribue à la compaction des sols !**

En second lieux, comprendre son sol :

- Le sol s'organise en agrégats
- Il y a des macro agrégats qui laissent circuler les gaz
- Dans les gaz du sol, la proportion d'oxygène est contrôlée à la baisse (18% max). Plus on s'approche des racines et moins il y a d'oxygène, plus il y a du CO_2.
- L'oxygène du sol se perd au fur et à mesure que l'on descend en profondeur ou l'on trouvera du méthane et du CO_2.
- Il y a des micro agrégats qui sont anaérobie, à 100% (pas d'oxygène)
- C'est dans ces microagrégats que l'on trouve une grande diversité de bactéries.
- On y retrouve aussi une très grande quantité de carbone stabilisé par les champignons.
- Les plantes cultivent des bactéries.
- Le sol va donner l'occasion à la plante de mieux cultiver son microbiome.
- Les champignons transportent et cultivent des bactéries anaérobies sur des sites de micro agrégats et les met à disposition de la plante au bon potentiel redox.
- Le vivant a besoin d'antioxydants.

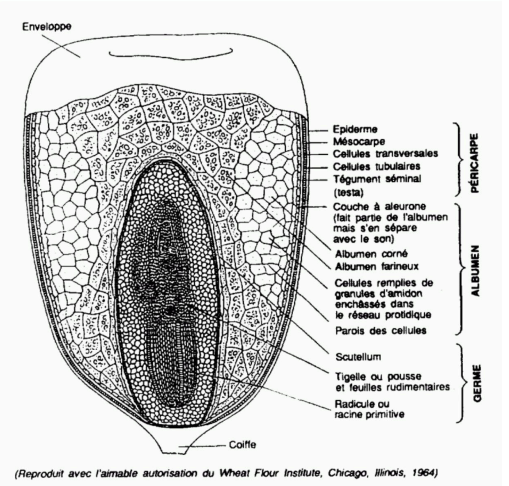
Travailler le sol est une erreur biologique grave. Il s'agit de désintensifier le travail du sol. Seul les semis sont pertinents dans un sol piloté avec les intrants redox. Ces sols sont toujours couverts avec des plantes vivantes et des résidus de type paille ou bois pour favoriser les champignons.

La Recette d'Isabella Tomasi

Le microbiome des graines puis de la plante aura besoin d'oligos éléments pour se développer

Il a été récemment prouvé avec des preuves expérimentales que le microbiome des graines est transmis au développement des semences pendant la germination. Le microbiome transmis a également une voie de transmission très spécifique, ce qui signifie que certaines bactéries et champignons se déplacent de la même manière vers les feuilles des plantes et d'autres vers les racines des plantes. Il a également été montré dans cette étude que presque tout le microbiome des graines est en fait transmis à la nouvelle plante, avec très peu de micro-organismes qui restent dans les graines [48,49.]

48) (en) « Experimental Evidence of Microbial Inheritance in Plants and Transmission Routes from Seed to Phyllosphere and Root », *Research Square (prépublication)*, 14 mai 2020 (DOI 10.21203/rs.3.rs-27656/v1, lire en ligne [archive], consulté le 21 janvier 2021)
49) ↑ (en) Ahmed Abdelfattah, Michael Wisniewski, Leonardo Schena et Ayco J. M. Tack, « Experimental evidence of microbial inheritance in plants and transmission routes from seed to phyllosphere and root », *Environmental Microbiology*, vol. n/a, n° n/a, 11 janvier 2021 (ISSN 1462-2920, DOI 10.1111/1462-2920.15392, lire en ligne [archive], consulté le 21 janvier 2021)



(Reproduit avec l'aimable autorisation du Wheat Flour Institute, Chicago, Illinois, 1964)

Microbiote ou plutôt Microbiome

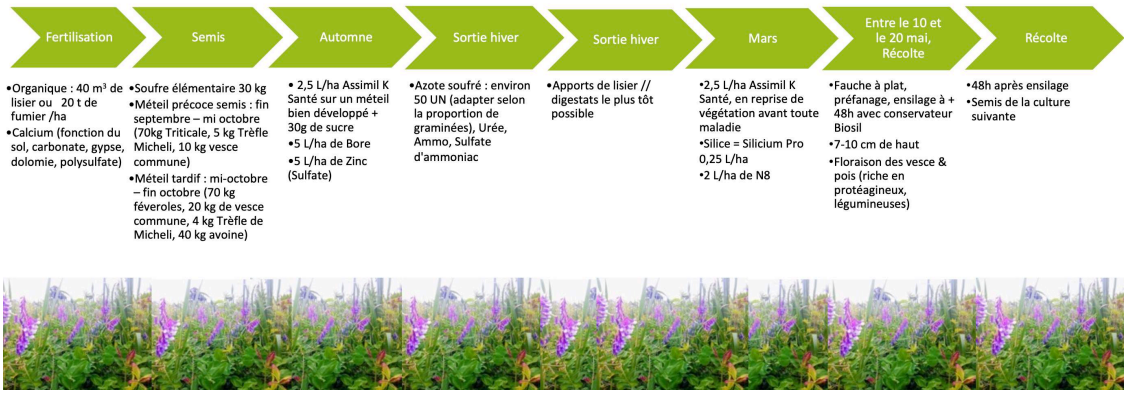
- La crucifère tient une place particulièrement intéressante dans les lactofermentations. Ces plantes devraient être mises dans toutes les préparations.
- De même le seigle. C'est une plante peu sélectionnée qui possède un microbiome très diversifié et beaucoup plus important que les céréales issues des sélections modernes.
- Le grand épeautre a aussi les mêmes caractéristiques que le seigle.
- Les blés anciens est autres céréales populations sont également de très bons candidats.
- Il faut préférer des plantes gérées sans pesticides, en AB, car cela améliore le microbiome en quantité d'individus et en qualité.
- Idéalement, il faudrait avoir ces plantes chez soi avec une conduite en sol vivant, ce qui augmenterait encore plus la puissance du microbiome.
- D'une manière générale, les adventices peuvent être rajoutées dans les préparations et les recettes. Comme ce sont ces plantes qui soignent la terre, qui la répare après les bêtises des outils, les adventices possèdent des microbiomes puissants.
- C'est à la formation des graines que les microbiomes sont à leur plein potentiel. C'est à ce moment là que la plante prélève tout son microbiote dans le sol afin de pouvoir germer à nouveau dans une nouvelle situation parfois inconnue.

Recette d'Isabella Tomasi



Les itinéraires techniques en ABC 2026
Adaptation à la sécheresse
Céréales, Méteils grain et ensilages, Colza associés, Maïs, Lin fibre et grain, Pomme de Terre, Betteraves,

Résumé ITK méteil ensilage



ITK Dream Team ABC adaptés à la sécheresse d'été : mise à jour Juillet 2026

Visio Heureuse n°44

Une nouvelle Visio Heureuse, la n°44, se programme pour le mardi 1er décembre.
Cette visio fera le point sur nos stocks, et particulièrement les maïs qui sont de véritables bombes à retardement sanitaires s'ils sont mal récoltés, mal tassés, ..., mal conservés, ce qui est le cas dans de nombreuses situations.

Lien vers la visio n°44
01 décembre 2026 - 20h

Intervention à l'Abbaye de Sainte Anne
Plouharnel (56) Le Samedi 14 novembre 2026





Une intervention de Konrad Schreiber, Agronome au sein de LVH-france.com et membre fondateur de Ver de Terre Production, se fera le samedi 14 novembre à l'Abbaye de Sainte Anne à Plouharnel dans le Morbihan (56). C'est sur la route qui va de Lorient à Carnac ou d'Auray à Carnac. Plouharnel se trouve au croisement de ces 2 axes.
Il s'agit d'une après-midi de travail autour des sols vivants avec un focus particulier sur le verger de l'Abbaye, les pratiques de jardinages MSV et des questions particulières sur les plantes aromatiques. L'organisation est réalisée par l'association " Journées Paysannes " du Groupe Bretagne.

Inscription aux " Journées Paysannes "
groupe.bretagne@journees-paysannes.org

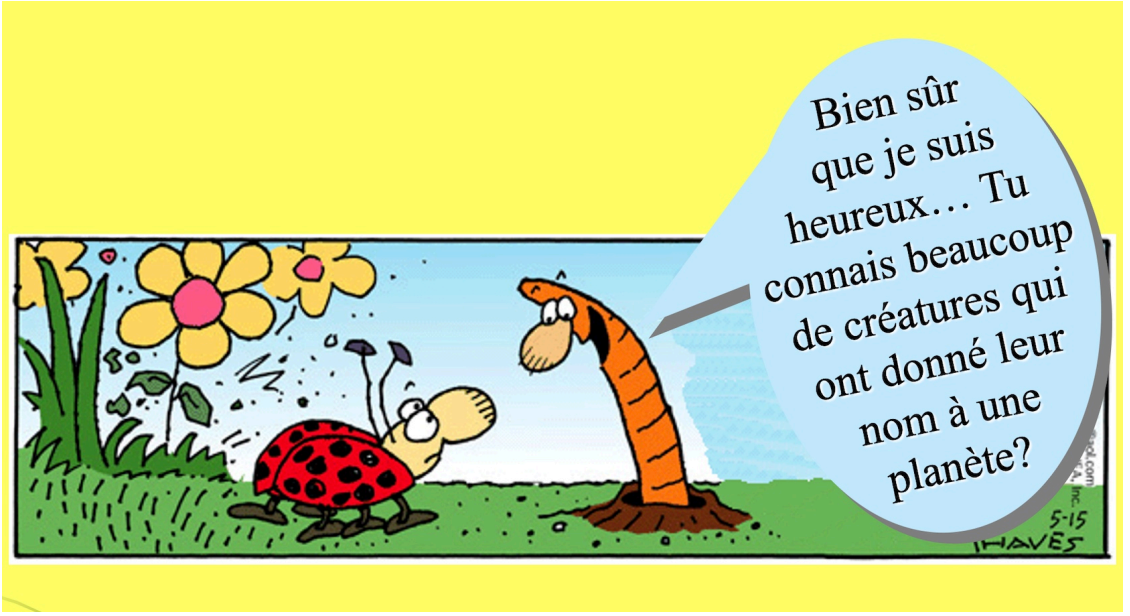
Indiquer : Nom, Prénom, Commune, Département
Une participation de 5 € en liquide est demandée

L'automne sera beau, Pensez Casquettes !



Commandes de casquettes

La Revanche des Vers de Terre !



Pour les non-abonnés à la Newsletter Team ABC, à qui cette lettre serait relayée, nous vous proposons de vous abonner !

Pour vous abonner à la news Dream Team ABC

Pour nous contacter :

SAS La Vache Heureuse
Le Moulin Guérin
61140 La Chapelle d'Andaine
06 72 11 12 00
c.leonard@lvh-france.com
www.lvh-france.com

Un sol vivant pour un paysan confiant
Donne du carbone à ton sol et tu verras comme il t'aimera...

© 2022 LVH - La Vache Heureuse - www.lvh-france.com